

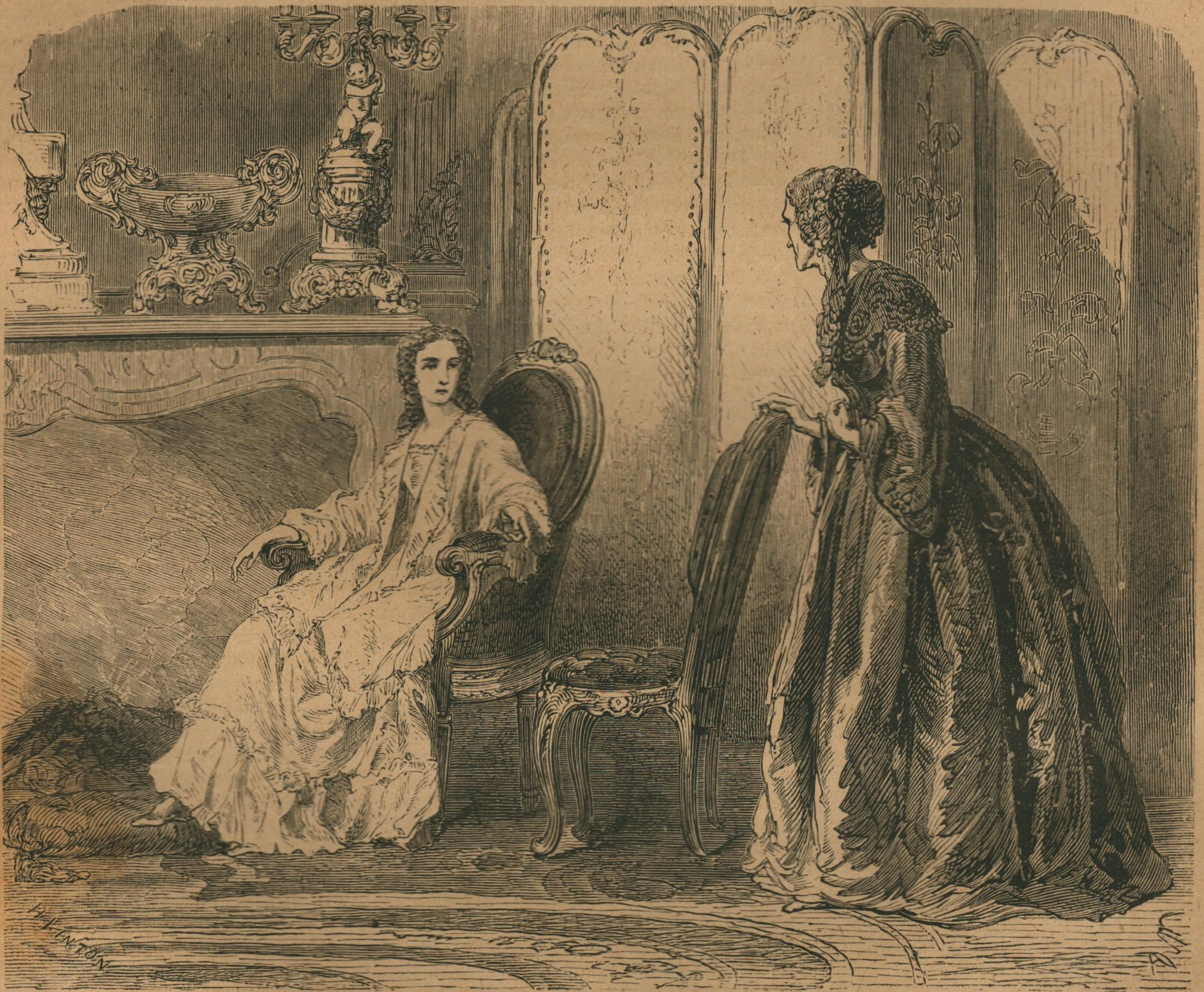
A. DUMAS - I. MARTINE - DE BALZAC
 E. SUE - I. SANDEAU - O. FEUILLET
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
 A. DUMAS FILS - I. GOZLAN
 E. SCRIBE - P. FEVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS

SOMMAIRE

LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX, par EUGÈNE SUE
 LA CHASSE AU LION, par JULES GERARD
 LA FILLOLE DES ALLEMAGNES, par EMILE SOUVESTRE



— Asseyez-vous là, je vous prie, et causons. (Page 230.)

LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX

PAR
EUGÈNE SUE

(Suite.)

— Tiens, dit l'officier en regardant Gerald, c'est Senneterre!

Le jeune duc releva la tête et reconnut un de ses anciens compagnons de l'armée d'Afrique nommé le capitaine Comtois. Il lui tendit cordialement la main.

— Bonjour, mon cher Comtois; je ne m'attendais pas à vous rencontrer ici... quoique

vous soyez *chez vous*, ajouta Gerald en montrant du regard les fortifications.

— Ma foi! oui, mon cher, nous piochons ferme; l'ouvrage avance... je suis le général en chef de cette armée de braves manœuvres et de maçons que vous voyez là-bas... En Afrique, nous faisons sauter les murailles; ici, nous en élevons... Ah çà!... vous venez donc voir nos travaux?

— Oui, mon cher... une vraie curiosité de Parisien... de badaud.

— Ah çà! quand vous voudrez... ne vous gênez pas... je vous conduirai partout.

— Mille remerciements de votre obligeance, mon cher Comtois... Un de ces jours je viendrai vous rappeler votre promesse.

— C'est dit; venez sans façon déjeuner à la cantine, car je campe là-bas... ça vous rappellera nos bivouacs... vous retrouvez d'ailleurs au camp quelques *Bédouins*... Eh! mon Dieu!... j'y pense! vous vous souvenez de Clarville, lieutenant de spahis, qui, par un coup de tête, avait donné sa démission afin de pouvoir, un an après, avoir la facilité de se couper la gorge avec le colonel Duval, auquel il a coupé, non la gorge, mais le ventre?

— Clarville?... un brave garçon?... je me le rappelle parfaitement.

— Eh bien, une fois sa démission donnée, il n'avait qu'une petite rente pour vivre... une faillite la lui a enlevée, et si le hasard ne me l'avait fait rencontrer, il mourrait de faim...